

Bonjour

Ce dimanche 1^{er} janvier, c'est le nouvel an, et bien évidemment le début du temps de l'échange des vœux. Et nous avons l'habitude de souhaiter une bonne année à ceux que nous rencontrons et plus particulièrement à nos proches. La santé à une place de choix dans ces vœux, car comme beaucoup le disent, s'il y a la santé, le reste suivra.

Toutefois, je ne sais pas si vous êtes comme moi, il y a un certain malaise dans mon esprit à souhaiter une bonne santé à ceux dont on sait pertinemment qu'elle ne va pas bien et qu'elle risque même de se dégrader. Dès lors, ne serait-il pas plus honnête de souhaiter aux uns et aux autres de vivre au mieux les événements qui marqueront leur quotidien durant l'année qui vient. Nous l'espérons tous, il y aura de beaux et même de très beaux moments. Mais nous en sommes bien conscients et nous le savons tous également, il y aura des difficultés. Le problème, n'est peut-être pas ces difficultés en tant que telles. Tout dépend bien plus de notre capacité à les surmonter. Et pour cela, la foi est incontestablement un allié essentiel. Dans notre page d'Évangile de ce dimanche, les bergers découvrent l'enfant nouveau-né dans la crèche et racontent ce que les anges leur ont dit à son sujet. Et saint Luc nous relate qu'à cet instant précis, Marie retenait et méditait tous ces événements dans son cœur. N'en doutons pas, cette méditation l'a soutenu durant sa vie et a maintenu en elle l'espérance au moment de la passion et de la mort de son fils.

Dès lors, au-delà même de souhaiter à chacune et à chacun une bonne année et une bonne santé, je désire de tout cœur que chacune et chacun trouve en lui la capacité de vivre au mieux chaque instant de l'année qui vient, que ce soient de beaux moments ou des instants plus difficiles.

Abbé Benoît Decreuse

Curé des paroisses

de Levier, de Frasne, du Val d'Usiers-Arc sous Cicon,
de Montbenoît-Gilley et de Mouthe-Lac-Mont-d'Or